

## SEMINAIRE 2014: Introduction

André Birmelé

### Emerging Churches – Nouvelles Communautés chrétiennes

Les statistiques du COE et du Forum Chrétien Mondial affirment qu'il existe aujourd'hui près de 700 Millions de chrétiens appartenant à des *non denominational Movements*. Cette appellation est très générale car elle met sous un même chapeau une très grande diversité. Certaines *nouvelles communautés chrétiennes* (NCC) s'inscrivent dans des schémas connus et traditionnels, d'autres sont des phénomènes nouveaux échappant à nos classifications habituelles, d'autres enfin ne nous sont guère connus et soignent par ailleurs leur *incognito*. Ces nouvelles formes de l'*être Eglise* apparaissent partout, avant tout dans les pays du Sud où en de nombreux lieux ces communautés regroupent bien plus de monde que les Eglises historiques. Le phénomène est cependant mondial. Dans l'hémisphère Nord il existe un grand nombre de groupes qui vont bien au-delà de ce que l'on appelle traditionnellement les Eglises libres.

Nous organisons ce séminaire pour essayer de mieux comprendre ce phénomène. Chacun d'entre nous a fait et fait ces expériences, a son opinion. Le sens de ces journées est de faire dialoguer nos différentes évaluations, d'analyser théologiquement cette évolution, d'en comprendre le sens et la portée ecclésiale et d'essayer de trouver de nouveaux accès à ces NCC.

#### **1. L'apparition de ces nouvelles communautés chrétiennes (NCC):**

Une difficulté particulière vient du fait que la description des NCC s'avère délicate. Ces groupes sont généralement difficiles à identifier, certains souhaitant d'ailleurs ne pas être directement identifiables.

##### **1.1. La première tâche de notre séminaire est, pour cette raison, le partage de nos expériences :**

Je commence en évoquant 3 expériences que j'ai faites dans les dernières années :

- Israël: Je pensais jusque là qu'il y avait dans ce pays environ 30 000 chrétiens arabes essentiellement dans la région de Jérusalem. J'ai dû me rendre à l'évidence que cette idée est fautive. Il y a dans l'état d'Israël environ 350.000 chrétiens qui n'ont guère à faire avec les chrétiens arabes et ne le souhaitent d'ailleurs pas. Leurs origines sont diverses : - les premiers sont des chrétiens orthodoxes de Russie, de Roumanie...dont un conjoint juif à émigré en Israël. La famille elle n'est pas juive. Il existe ainsi quelques communautés orthodoxes russes, roumaines...Elles sont cependant minoritaires dans le nouveau paysage chrétien. La majorité des NCC sont formées d'ouvriers étrangers d'Afrique du Sud, des Indes, de Thaïlande, du Vietnam qui ont repris les emplois des ouvriers palestiniens expulsés du pays. Ces nouveaux ouvriers d'immigrés chrétiens se sont regroupés en des communautés libres, évangéliques, pentecôtistes ou plutôt néopentecôtistes. J'ai eu l'occasion de visiter une de ces NCC. Mes hôtes n'étaient guère intéressés par la visite.

- Namibie: Une seconde expérience de Windhoek, la capitale de la Namibie. Nous étions un petit groupe luthéro-réformé et nous nous efforcions de créer en ce pays de meilleures relations entre ces traditions chrétiennes. Le dimanche matin nous avons participé au culte luthérien du centre ville. Cela correspondait à l'idée que nous nous faisons du christianisme en Afrique. Une paroisse vivante, des paroissiens relativement aisés. L'après midi nous a conduit au slum. Nous y avons rencontré une grande communauté libre. Son responsable nous expliquait, après une célébration fort émouvante, qu'il lui fallait 4 miracles par semaine pour maintenir sa communauté indépendante de toute structure ecclésiale habituelle. Il lui faut deux miracles de guérison, ce qui n'est pas trop difficile vu le dispensaire entretenu par la paroisse en ce lieu de misère, un dispensaire où – Dieu en soit loué – de nombreux paroissiens recouvrent la santé. Mais il lui faut aussi deux miracles de *prospérité*. Il les obtient en payant le vendredi soir *incognito* les dettes de deux familles dans le supermarché du slum. Le dimanche deux familles se lèvent et témoignent de l'intervention miraculeuse de Dieu dans leur vie. Halleluja ! Nous avons interrogé l'honnêteté de cette démarche. La réponse fut cinglante. Vos Eglises sont vides à la différence de la nôtre.
- Le troisième exemple vient de cette ville, Strasbourg. Il y a cinq ans, un étudiant français avec des racines ghanéennes vint me voir en me disant qu'il est un des responsables d'une communauté évangélique pentecôtiste africaine. Il souhaitait travailler avec moi et rédiger un mémoire sur le pentecôtisme. Je découvris rapidement qu'il n'avait aucune connaissance du pentecôtisme et nous avons commencé à travailler l'histoire du pentecôtisme, le baptême dans l'Esprit Saint, la compréhension de l'Eglise. Tout était nouveau. Il me signala qu'il y a à Strasbourg plusieurs communautés de ce type : l'Eglise évangélique pentecôtiste des Camerounais, celle des Togolais, celle des immigrés de Côte d'Ivoire etc. Je lui demandais une description plus précise. Il parvint à une dizaine de petites communautés regroupant environ 3000 croyants le dimanche (bien davantage que les 500 personnes assistant au culte des Eglises protestantes traditionnelles). Ces communautés n'entretiennent entre elles aucune relation. Bio Terrence (ainsi se nomme t-il) s'efforce aujourd'hui à fédérer ces communautés africaines. Il sera parmi nous samedi matin.

## 1.2. Essai d'une **description**:

Le phénomène des NCC ne peut probablement être abordé que d'une manière empirique. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'ouvrir mon propos en relatant mes propres expériences. Il est difficile de trouver des catégories rendant justice aux NCC qui n'ont d'ailleurs entre elles que peu de relations.

Si l'on essaie malgré tout, avec un minimum de distance, de parvenir à une classification, cinq catégories semblent possibles, en partant des points de repère donnés par les NCC elles-mêmes. Ce faisant il faut être conscient qu'une NCC n'appartient pas exclusivement à une catégorie mais peut parfaitement relever de plusieurs. Ceci s'explique par le fait que dans le cas des NCC des descriptions plus sociologiques recoupent des orientations théologiques et que les deux dimensions ne sont pas aisément séparables.

1.2.1. Si l'on se place sur le terrain sociologique les NCC les plus simples à saisir sont les **Eglises ethniques**. Les immigrés d'un pays se regroupent dans leur pays d'adoption aussi au niveau ecclésial. Le phénomène n'est pas nouveau et nous est connu depuis des décennies au sein ou à côté des Eglises historiques (par exemple les Eglises arméniennes, chinoises ou autres communautés d'immigrés). Il y a ainsi dans cette ville 6 paroisses orthodoxes relevant chacune d'un autre patriarcat. Le prêtre

orthodoxe roumain, Vasile Iorgulescu, la paroisse orthodoxe la plus grande de cette ville sera parmi nous samedi matin. Il nous montrera comment cette paroisse regroupe tous les roumains de la ville et de la région. L'appartenance ecclésiale et l'appartenance ethnique vont de paire. Mais cette situation connue est aujourd'hui dépassée par l'émergence de toutes nouvelles communautés ethniques comme l'indiquait l'exemple de Bio Terrence, des NCC qui n'ont généralement plus aucun lien avec les Eglises de leurs pays d'origine.

Les nouvelles immigrations, la globalisation et non en dernier lieu l'internet, contribuent à une prolifération d'Eglises ethniques. Il s'agit généralement de communautés de première génération bien plus dynamiques que celles des Eglises ethniques plus anciennes et partiellement déjà institutionnalisées. Ce développement d'Eglises ethniques n'est guère pris en considération par les Eglises historiques, non en dernier lieu à cause de la non prise de conscience de ce qui se passe dans la ville.

1.2.2. D'un point de vue théologique, les NCC les plus facilement identifiables sont **les communautés évangéliques ou charismatiques** classiques. Elles existent depuis longtemps au sein de nos Eglises. Plusieurs de ces groupes vivent consciemment au sein des Eglises traditionnelles et veulent être, au sein de ces dernières un ferment d'un renouveau spirituel.

Nous aurons, aujourd'hui même, l'occasion d'approfondir le sujet. Mardi le prêtre catholique romain Adam Strojny, frère au sein de la communauté charismatique œcuménique du Chemin Neuf nous parlera de l'insertion de cette communauté au sein des Eglises historiques.

Il existe cependant aussi de nouvelles communautés issues de ces orientations et qui se placent délibérément hors des Eglises historiques dont elles ne veulent plus faire partie. Des Eglises libres qui n'appartiennent plus nécessairement à ce qu'il est convenu d'appeler les *Eglises libres*.

1.2.3. Une troisième catégorie est celle des innombrables **Eglises pentecôtistes** qui apparaissent en de nombreux lieux. On les compte parmi les pentecôtistes parce que ces groupes généralement fondamentalistes se revendiquent du pentecôtisme. Si l'on demande au mouvement pentecôtiste historique, qui remonte au réveil en Californie en 1906, si ces groupes font partie de leur mouvement, on vous répond que seulement 10% de ceux qui se réclament du pentecôtisme en relèvent effectivement. Il est donc plus juste de parler de *néopentecôtistes*. Leur relation au pentecôtisme demande à être précisée, la simple invocation constante de l'Esprit Saint ne transformant pas automatiquement toute NCC en une communauté pentecôtiste classique. Une NCC néopentecotiste n'a généralement que peu de relation avec les communautés se réclamant de la même mouvance dans la même ville. Il reviendra à Jean Daniel Plus, un des responsables du pentecôtisme classique en Europe de nous aider à démêler ces fils au début de la semaine prochaine.

1.2.4. S'ajoute comme quatrième catégorie qui nous occupera dans les prochains jours celle des **Megachurches**. Dans leur cas les aspects sociologiques et théologiques interfèrent plus qu'ailleurs. Ce phénomène qui a ses origines en Amérique du Nord s'est depuis un bon moment exporté dans d'autres continents, en particulier vers le sud. Une utilisation consciente et judicieuse de diverses méthodes de management et un usage astucieux des nouvelles techniques de communication se conjuguent avec une prédication généralement orientée de manière fondamentaliste qui joue des sentiments et émotions humains. La personnalité du meneur – peut-on parler du

gourou ?- est décisive. Son message est identifié à la Vérité. L'Évangile est l'interprétation scripturaire proposée par le leader. Les questions doctrinales classiques passent au second plan. On peut faire le même constat pour des NCC bien plus petites. Elles dépendent souvent largement de la figure de leur chef charismatique, des communautés qui n'ont guère prétention à dépasser leur contexte local et qui se distinguent ainsi des Megachurches à influence internationale. La question si les *Prosperity Churches* sont à classer, elles-aussi, dans cette catégorie peut pour le moment demeurer ouverte. Kate Bowler abordera cette problématique samedi après midi.

1.2.5. Ces dernières relèvent, peut-être davantage, d'une cinquième catégorie, les NCC à **tendance sectaire**. Celles-ci sont souvent dirigées par de fortes personnalités tout en prenant des orientations bien particulières comme le montre l'exemple de Windhoeck cité en ouverture. Ces NCC, que nous caractériserions avec notre terminologie classique plutôt de sectes, échappent à toute catégorisation. Tout existe.

1.3. Pour compléter cette esquisse, il faut, en conclusion de cette première partie, constater que l'**apparition de ces NCC varie** beaucoup d'un pays, d'une région et d'un continent à l'autre. Je ne puis fournir une cartographie complète. Je ne la connais pas. Je me contente de quelques constats européens.

1.3.1. L'évolution est particulièrement significative dans **les pays d'Europe occidentale** où les Églises protestantes sont traditionnellement **minoritaires**. Ceci vaut en premier lieu pour les pays latins (Italie, France, Belgique, Espagne, Portugal et aussi les Îles Britanniques) où les NCC ont à présent souvent plus de membres que les Églises historiques (en certains lieux 10 fois plus ou davantage). Un Clic dans l'Internet suffit pour s'en convaincre (Google : une ville et des mots comme communauté, évangélique, pentecôte, Église libre... ou par exemple [www.firenzeevangelica.org](http://www.firenzeevangelica.org)) Il s'agit généralement de pays où l'inscription sociale des Églises traditionnelles est moindre et où leur influence est souvent et depuis fort longtemps limitée (souvent consciemment de la part des autorités civiles) au domaine privé du croyant individuel. Le recul de l'Église catholique romaine (Abandon de nombreuses paroisses vu l'absence de prêtres) ouvre un espace inédit que les NCC savent occuper. Ces NCC n'appartenant pas au catholicisme, les sociologues des religions les considèrent à tort comme étant « protestantes ». La situation évolue constamment. De nouveaux développements sont quotidiens. Il suffit d'évoquer l'existence d'une faculté à Loewen – enseignement en anglais, flamand et parfois en français – un lieu de formation qui dépasse par son nombre d'étudiants toutes les facultés protestantes francophones des pays latins ([www.etf.edu](http://www.etf.edu)).

1.3.2. Dans les Églises minoritaires de l'**Europe de l'Est**, l'impact des NCC relève plutôt des communautés relevant traditionnellement des Églises libres (Baptistes, Pentecôtistes...).

1.3.3. Dans les grandes **Églises majoritaires** (par exemple la RFA ou les pays scandinaves) avec de fortes structures ecclésiales marquant l'ensemble de la vie sociale l'apparition de NCC semble plus marginale. On y connaît certes des groupes évangéliques et charismatiques ainsi que des Églises libres qui font depuis longtemps partie du paysage ecclésial et dont certaines disposent de leurs propres lieux de formation. Ces NCC sont souvent membres des ACKs et participent régulièrement aux

dialogues entre Eglises. L'immigration engendre certes de nouvelles communautés chrétiennes plus ethniques qui sont cependant en contact constant avec les autres Eglises. La naissance de nouvelles communautés néopentecôtistes ne modifie que marginalement le paysage ecclésial.

1.3.4. Différentes raisons expliquent probablement la diversité des situations. On peut surtout se demander si la **présence de structures ecclésiales** œuvrant dans le champ social et diaconal ne joue pas un rôle majeur. Là où les Eglises traditionnelles ne disposent que de peu de moyens financiers, elles ne proposent que peu de lieu de conseil et d'aide aux immigrants etc. Les NCC sont d'autant moins dépendantes de l'aide directe des Eglises historiques. Il n'en va pas de même dans les situations où les réseaux d'entraide des grandes Eglises sont fort développés et souvent le seul lieu à proposer pareil service. Un contact plus étroit aux grandes Eglises fournit alors aux NCC divers avantages matériels. Ceci contribue à l'ancrage et aux liens avec les grandes Eglises présentes en ce lieu.

## **2. Les défis ecclésiaux et théologiques :**

Cette seconde partie ne peut qu'indiquer un certain nombre de questions plus théologiques. Je cite les points qui indiquent des défis particuliers. Vous, les participants à ce séminaire, aurez la tâche de les aborder, de les élargir, de les compléter ou de les réfuter. Mes réflexions ne veulent qu'engager le dialogue.

2.1. Beaucoup de nouveaux développements ont profondément modifié les **situations locales**. Il ne s'agit pas de se limiter aux phénomènes de la globalisation et de l'immigration. Le fait majeur est une profonde évolution des mentalités de nos bases. Six évolutions sont à mentionner ici :

2.1.1. **L'appartenance confessionnelle passe aujourd'hui au second plan.** Les anciennes questions théologiques controversées ont perdu leur actualité. Les enjeux théologiques classiques deviennent secondaires. Ceci ne vaut pas seulement pour des contextes sécularisés où de nombreux chrétiens quittent les Eglises traditionnelles et relativisent leur ancienne appartenance confessionnelle.

2.1.2. Ceci vaut aussi pour des croyants voulant **consciemment vivre leur foi**. Pour eux aussi l'appartenance confessionnelle traditionnelle devient seconde, un vestige d'un temps révolu. Beaucoup d'entre eux manifeste un grand intérêt pour un christianisme de réveil. Cela induit une certaine sympathie pour les NCC même si certaines formes extrêmes de certaines NCC ne suscitent pas nécessairement pareille sympathie. Le développement des NCC dépassant les frontières confessionnelles traditionnelles, les NCC sont un phénomène œcuménique. « La migration religieuse » ou le passage d'une confession à une autre relèvent à présent de la normalité.

2.1.3. Un troisième point découle directement du second. Les **expériences biographiques** et la recherche de rencontre spirituelle deviennent des données majeures définissant l'appartenance ecclésiale. Ceci ne vaut pas seulement pour les NCC issues de l'immigration mais d'une manière générale pour toutes les NCC. L'expérience individuelle décide de l'orientation à prendre. Sujet autonome, chaque croyant se modèle sa foi et son appartenance ecclésiale et rejoint le groupe qui répond le plus à cette représentation. La piété et la spiritualité personnelles (y compris les

émotions) sont déterminantes et remplace l'appartenance confessionnelle traditionnelle. La question de savoir si l'on peut partager ensemble la Parole et le Repas du Seigneur se pose en d'autres termes que dans le dialogue œcuménique habituel.

2.1.4. A côté de la foi vécue, les chrétiens rejoignant les NCC donnent une grande importance à la question de l'**utilité des services proposés**. L'attitude devient consumériste à l'image de l'automobiliste empruntant une autoroute. La marque de l'essence de la station service importe peu. L'essentiel est de faire le plein d'énergies nécessaires à la poursuite du chemin.

2.1.5. Vu qu'au niveau sociétal, l'**avancement individuel** gagne en importance, les NCC promettant la guérison de maladies et le succès économique intéresse un grand nombre même si ce phénomène demeure encore très marginal en Europe.

2.1.6. Il faut enfin mentionner l'**importance des personnes dirigeant** ces NCC. La société moderne et en particulier les médias s'intéressent bien plus aux personnes qu'à leur message (orientations et doctrines). Cette évolution générale vaut aussi dans le domaine religieux et explique l'apparition de nombreuses NCC. Nous connaissons ce phénomène aussi dans les grandes Eglises. Entre deux papes médiatiques (Jean Paul II et François) se niche un autre pape. Il était probablement meilleur théologien au sens scientifique du terme, mais ceci ne lui évite pas de sombrer plus rapidement dans l'anonymat que son prédécesseur et son successeur. Ce phénomène nous est aussi connu, *mutatis mutandis*, du monde de la Réforme où certes le message et non la personne doit occuper la première place... et où l'on ne fréquente pas moins le culte où officie le meilleur prédicateur. La mentalité de la base s'oriente au moyen de personnalités charismatiques. Les NCC nous le prouvent de différentes manières.

2.2. L'émergence des NCC représente un **défi** pour les Eglises historiques. Le phénomène ne s'explique certes pas exclusivement par des insuffisances des Eglises traditionnelles. Il met cependant en évidence divers **déficits** que le constat que plusieurs de leurs membres quittent ces Eglises pour s'agréger aux NCC ne fait que confirmer. Cinq déficits peuvent ici être relevés :

2.2.1. Il faut en premier lieu interroger le **travail missionnaire des Eglises** traditionnelles. Mission et évangélisation ne sont que rarement le premier de leurs efforts. Rares sont les nouveaux paroissiens qui rejoignent leurs communautés et qui sont issus de la société sécularisée non chrétienne. Notre séminaire devra chercher à mieux comprendre les raisons de ce déficit. Les NCC par contre prennent très au sérieux leur tâche missionnaire et l'on rencontre fort souvent en leur sein des membres qui, il y a quelques mois encore, étaient fort éloignés de la foi.

2.2.2. La seconde question à poser est celle de l'enfermement des Eglises historiques dans un **christianisme traditionnel**. Ce fait peu expliquer le déficit missionnaire. Mais sa portée est plus grande encore. Les Eglises historiques ont tendance à se contenter d'une appartenance purement sociologique ou culturelle à l'Eglise. Dans les NCC par contre l'accent est mis sur la nouveauté, les nouvelles expériences spirituelles et des orientations nouvelles, une démarche qui ne rencontre que peu d'écho dans les Eglises historiques.

2.2.3. Les NCC ne sont pas seulement ouvertes aux expériences spirituelles mais d'une manière plus générale à toute **demande religieuse** de leurs membres. Ainsi est posée la question de la manière dont les Eglises historiques abordent les demandes religieuses de notre société où la religiosité est en vogue alors que la foi vacille.

2.2.4. Etroitement liée est un quatrième aspect: **la fermeture des systèmes ecclésiologiques** des Eglises historiques. Nous connaissons ce fait des dialogues œcuméniques où cette fermeture ne permet guère le progrès. Les NCC sont adeptes de compréhensions ecclésiologiques ouvertes. Ainsi et à titre d'exemple les néopentecôtistes ne développent, malgré toute leur insistance sur l'Esprit Saint aucune ecclésiologie en elle-même cohérente. Il ne s'agit pas de leur donner raison. Cet exemple n'est là que pour mieux comprendre la fermeture de nos systèmes ecclésiologiques.

2.2.5. Il convient enfin d'interroger nos **structures paroissiales traditionnelles**. Les NCC sont généralement supralocales et transconfessionnelles. L'appartenance à un lieu, à un village ou à un quartier est sans importance. Là aussi il ne s'agit pas d'approuver cette approche. Mais la question posée est celle de la pérennité de nos structures paroissiales traditionnelles, généralement dépendantes de données géographiques. Il sera important que nous y réfléchissions.

2.3. **Enjeux œcuméniques** : Les NCC représentent un défi œcuménique. Elles ne le sont pas seulement parce qu'elles apparaissent partout et pose de nouvelles questions à l'œcuménisme classique. Les NCC sont souvent porteuses d'éléments de réforme et constituées de forces de renouveau. Elles sont essentielles pour nos efforts œcuméniques.

2.3.1. Le dialogue et la coopération avec les NCC **varie beaucoup d'un lieu à l'autre**. Les défis sociaux, structurels, politiques et pratiques ont des accentuations différentes d'une région à l'autre. Il est pour ceci essentiel de favoriser le dialogue local et régional. Les dialogues internationaux habituels passent à côté des NCC, vu que seules quelques Eglises dites libres (les baptistes et le pentecôtisme historique) disposent de quelques structures internationales.

2.3.2. Il est souhaitable qu'un dialogue avec les NCC s'engage en de nombreux lieux. En s'y engageant il faudra ne pas oublier que les solutions théologiques et ecclésiales qui caractérisent le dialogue œcuménique classique ne sauraient rendre justice aux NCC disposées à dialoguer avec les Eglises historiques. Pareille rencontre exige une **nouvelle méthodologie**.

2.3.3. Les NCC sont généralement réticentes vis à vis du but déclaré du mouvement œcuménique de parvenir à une **unité visible et structurée**. Certaines réfutent délibérément les efforts œcuméniques des dernières décennies. Ils relevaient par exemple pour certains évangéliques carrément de l'erreur voire de l'hérésie. Ils s'organisèrent en contre-mouvement au niveau mondial (conférence de Lausanne en 1974). Pareille opposition est aujourd'hui moins virulente probablement aussi à cause de la perte de pertinence du COE. Pour la majorité des NCC la recherche de l'unité de l'Eglise est tout simplement insignifiante, même si l'unité des chrétiens les préoccupe.

2.3.4. La rencontre avec les NCC peut certes générer des **conflits**. Ils apparaissent lorsque les NCC sont délibérément prosélytes au détriment des autres Eglises dont ils détournent des croyants. L'exemple type nous est fourni par la situation en Europe orientale où le conflit avec les Eglises orthodoxes est quotidien. Mais les véritables conflits se placent généralement à un autre niveau. Il s'agit de conflits entre des NCC de même obédience en un lieu ou en une région, souvent de conflits entre des dirigeants de ces mouvements.

2.3.5. La plus grande difficulté œcuménique vient probablement du fait que bien des NCC sont **auto-suffisantes** et n'éprouvent aucun besoin de rencontrer d'autres NCC et encore moins d'autres Eglises établies. Ceci vaut aussi pour les NCC d'une même ville qui s'ignorent tout en étant fort proches (exemple les divers mouvements néopentecôtistes ou les trois communautés malgaches à Strasbourg qui via leurs Eglises d'origine à Madagascar appartiennent à la FLM ou à la communion réformée mondiale sans avoir vraiment de relations entre elles ni avec les Eglises traditionnelles de ces communions mondiales présentes dans la ville – le pasteur de la communauté luthérienne malgache sera parmi nous samedi matin).

2.3.6. En langage théologique: la **catholicité** n'est pas une notion centrale pour les NCC. Le congrégationalisme et l'existence dans une certaine réclusion relèvent pour bien des NCC de l'évidence. A la différence des évangéliques historiques et du mouvement pentecôtiste historique, ils n'ont aucune prétention à l'universalité et au renouveau de toute la chrétienté.

2.3.7. Les Eglises historiques ont pour tâche de chercher le contact avec les NCC et, si possible, d'envisager des chemins de communion authentique. Une des difficultés majeures viendra de l'interprétation des Ecritures. Une attitude non-critique et généralement fondamentaliste vis-à-vis de l'Ecriture directement identifiée à la parole de Dieu est une tendance qui lie entre elles une majorité de NCC.

Cette introduction ne voulait pas proposer de solutions. Les analyses sont très provisoires. Il revient à ce séminaire de les préciser. Je vous souhaite à tous un séminaire passionnant.